

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Jeudi 18 septembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Jeudi 18 septembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(santé\)](#), [Mariage](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-09-18

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3060, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 18 septembre 1851

J'ai bien certainement adressé ma lettre Mardi comme vous me l'indiquez & comme je fais pour celle-ci. Mes lettres sont toujours mises dans la boîte à 2 1/2. Il n'y a

pas de ma faute si vous ne les recevez pas. Voici une nouvelle de Lisbonne de la meilleure source quelqu'un du Palais. [?] est arrivé là chargé de négocier un mariage pour le Président avec la fille de Don Pedro. Vous savez que je vous ai toujours dit que c'était tout trouvé si le Prince Louis se mariait. Mais dans ce moment il n'a à offrir qu'un avenir très menacé. Le gouvernement français avait donné à Païva une frégate à vapeur pour le mener à Lisbonne. J'ai vu hier soir Dumon Viel Castel & Ribeaupierre arrivés tout frais de Pétersbourg aimable homme.

Quel excellent article hier dans l'Assemblée nationale. Bien rigoureux, bien net. Le pauvre Montebello est inquiet de sa femme. Ils sont à Beauséjour. La fièvre a repris de plus fort Voici Saint-Aulaire qui sort de chez moi. Il a vu du monde bien renseigné ce matin. On croit à un coup d'Etat immédiat, tout au moins se croit-on sûr qu'il arrivera avant la réunion de l'Assemblée. Ah mon dieu & moi que faire ? Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Jeudi 18 septembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-09-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4055>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 18 Septembre 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Broglie

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Le duc de Broglie est comme vous,
linon en principe, du moins en résultat.
Vous êtes son Président; et est, lui, son
désigné au Président, ne voyant ni
rien, ni aussi bien, ni autre chose.
Toute la route est intriguée, et aventure.
En attendant un grand événement, s'il
est jamais possible il ne faut avoir
que des événements naturels et tranquilles.

Je ne suis pas pressé que d'opé
rait lui. Autant vautrait qu'on fût
assez et assez longtemps inquiet de cette
affaire de Cuba pour qu'on en parlât
un peu sérieusement, et de concert, avec
l'Etat, lui.

Adieu, Adieu. D'amez donc... Adieu



pari le 18 septembre 1881 ³⁰⁶⁰

j'ai bien certainement ^{adieu}
une lettre Mardi comme
vous avec l'indiquing à comme
je fais pour elle ci. une
lettre est toujours visée
dans la boîte à 2 7/2.
il n'y a pas de malade
si vous ne le voyez pas.
Voici une nouvelle de Lisbonne
de la meilleure source peut
être de Salais. Saiba
théoriquement le mariage de
nigacis au mariage pour
le Président avec la fille
de Don Pedro. Vous voyez

puis vous ai toujours dit
que c'était tout bon en
le d'ici. Loin se mariait,
mais dans ce moment
il n'a à offrir qu'un avenir
très menaçant. Le ^{gouvernement}
français avait
donné à Saïba un traité
à vapeur pour le commerce
à Lisbonne.

j'ai vu hier soir Duceau
Vuit (actuel à Ribeauxpierre)
a vu tout frais à Sotestom
aimable homme.

Out excellent article sur
^{l'assemblée}
dans le nationale. bien

vivez-vous, bien vite.
Le pauvre Montebello est
inquiet de sa situation. il
souhaite l'Assemblée. La
fièvre a repris de plus
fort.

Voici le dernier qui sort de
son sein. il a vu du monde
bien réussit ce matin.
on croit à un long état
immédiat. Tout au moins
se croit-on que si il
arrive avant la réunion
de l'Assemblée. ah mon
Dieu, à moi que faire?
adieu, adieu. J.